

THÉÂTRE

LITTÉRATURES

**LA
GA-
ILLAR-
DE**

**PRODUCTION
ET DIFFUSION
D'OBJETS CULTURELS
& POÉTIQUES**

ARTS PLASTIQUES

MUSIQUES



IMPLANTÉE SUR LA COMMUNE DE **MEILHARDS, EN CORRÈZE**, L'ASSOCIATION **LA GAILLARDE** A ÉTÉ CRÉÉE PAR LA PLASTICIENNE ET METTEUR EN SCÈNE **FLORENCE EVRARD**.

LA GAILLARDE SE TIENT AU CARREFOUR DE VOCABULAIRES, DE PRATIQUES, DE CULTURES, DE PUBLICS, AVEC UN ANCRAGE PLUS SPÉCIFIQUE DANS LES ARTS PLASTIQUES.

ELLE S'ARTICULE AUTOUR DE DEUX AXES PRINCIPAUX:

- PRODUCTION ET DIFFUSION D'OBJETS CULTURELS ET POÉTIQUES (SPECTACLES, INSTALLATIONS PLASTIQUES, LECTURES, PUBLICATIONS...)
- TRANSMISSION À TRAVERS DES ACTIONS ÉDUCATIVES ET DES PROJETS PARTICIPATIFS.

PROJETS DE LA GAILLARDE POUR 2013-2015

ARTS PLASTIQUES :

LA VILLE EN PAPIER

Installation plastique de Florence Evrard :
une ville mouvante et éphémère installée
dans l'espace public.

La transposition dans l'espace d'un des tableaux de Vieira
da Silva réalisé avec des feuilles de papier de différentes
textures, transparences et couleurs...

A la manière d'une ruche, une ville virtuelle se compose,
tableau mouvant pouvant être regardé et parcouru sous
différentes facettes.

PROJETS PARTICIPATIFS

La Gaillarde souhaite aussi développer pour 2013-2015
des projets participatifs en associant les habitants
de la région et initier en particulier un projet
avec des agriculteurs-exploitants.

Plusieurs thématiques sont à l'étude ; elles s'articulent
autour du rapport de l'homme à son territoire :
l'arbre/ les arbres comme mémoire vive, les sources
et « bonnes fontaines », le découpage du paysage
(haïes, clôtures, remembrement et cartes du cadastre ...)

SPECTACLES ET PERFORMANCES :

LA BALLADE DE VIEIRA OU LA LUMINEUSE INCERTITUDE (PETITE FORME)

Création prévue pour octobre 2013. Petite forme
de 45min.

1 comédienne et un pianiste :
Isabelle Gozard et John Cuny.

Cette petite forme est proposée seule ou associée
à La Ville en papier, installation de Florence Evrard :
une ville de papier, éphémère, fragile, destructible
qui disparaît à l'issue de la représentation.

LE PAYS DE L'EAU.

Texte d'Isabelle Gozard.

Forme de 45min pour 1 comédienne.
Avec Isabelle Gozard.

« Mes amis me disent gentiment - Tu ne peux pas rester
en place, tu es incapable de t'enraciner, c'est insupportable!- »

Un hymne passionné au Pays de l'eau- le Vietnam-
où l'auteur-interprète a vécu.

Les mots glissent, jaillissent, épousant les reliefs biscornus
d'une pensée imprévisible qui met en regard l'Orient et
l'Occident et questionne la position plus intime
que chacun entretient vis à vis de lui-même et de son
rapport à l'enracinement.

LA BALLADE DE VIEIRA OU LA LUMINEUSE INCERTITUDE. (GRANDE FORME)

Création prévue pour 2014-2015.
Durée 1h30.

Texte de Florence Evrard d'après des interviews
de l'artiste. Co-écriture musicale de John Cuny.

3 comédiens et un pianiste : Isabelle Gozard,
Laurent Lévy, Agnès Adam et John Cuny

La peintre d'origine portugaise, Vieira da Silva peint
des villes, des architectures, des bibliothèques, elle peint
des rivages... des mondes obscurs, des espaces en par-
tance... elle peint le monde comme Borges l'écrit :
espace et temps entremêlés. Labyrinthe sans fin.

Une ballade musicale et poétique dans la création
de Vieira da Silva : Quelle est l'alchimie qui préside
à l'œuvre d'art? Comment celle-ci est une réponse
au chaos et au désenchantement du monde et ouvre
de nouveaux espaces de connaissance.

DÉMARCHE

LA DÉMARCHE DE LA GAILLARDE S'ANCRE DANS LA CONVICTI-
TION QUE L'ART A UNE MISSION : RÉUNIR LES ÊTRES AU-DELÀ
DE LEURS IDENTITÉS SOCIALES ET DE LEURS PARTICULARISMES
ET REPOUSSER LES LIMITES DE LA CONNAISSANCE HUMAINE.

PAR DES PROJETS SPÉCIFIQUES (INSTALLATIONS, ATELIERS PARTI-
CIPATIFS, TRAVAIL SUR LES MÉMOIRES...), ELLE VISE À :

« CROISER LES LANGAGES » ET LES TERRITOIRES

« Aucun langage ne possède la forme, la formule et la
formulation définitive. Ce sont des visions qui se croisent
avec chacune sa part de cohérence » écrit le poète
Armand Gatti .

Dans un état d'esprit mobile et à l'affût, La Gaillarde
souhaite croiser autour de problématiques actuelles
différents points de vues et approches - qu'elles soient
sociales, politiques, artistiques, scientifiques...-
afin d'élargir nos champs de vision.

Elle favorise au sein de ses productions une approche
qui fasse éclater les cloisonnements entre disciplines
et « écoles » artistiques.

Autour de projets communs, elle réunit des artistes ayant
des pratiques et des parcours différents et atypiques.

Issue d'une double origine : urbaine (Paris) et rurale
(Corrèze), La Gaillarde crée des projets en lien avec
la notion d'espace et de territorialités : ils questionnent
tantôt les notions d'ancrage et de territoire ancestral
tantôt celles de départ et de nomadisme.

RASSEMBLER ET INTERROGER LES DIFFÉRENCES.

C'est la diversité des expériences de vie au quotidien,
des parcours, des problématiques individuelles et collec-
tives qui fait la richesse d'une communauté.

La Gaillarde s'ancre puissamment dans la vie dont elle
fait sa source d'inspiration. Sa démarche est de partir
de l'humain, du local et de ses singularités afin de conce-
voir des projets dans lesquels elle intègre des non-profes-
sionnels.

Elle croise les réseaux et les publics en s'implantant dans
des lieux qui ne sont pas essentiellement dédiés à l'art.

La Gaillarde souhaite ainsi être un vecteur entre publics
et politiques territoriales, entre territoires ruraux
et urbains.

TRANSMETTRE ET PARTAGER DE LA CULTURE À TRAVERS DES PROJETS COLLECTIFS.

La Gaillarde pense que la transmission est la clef de voûte
du futur. Elle s'inscrit à sa manière dans le courant
de l'Education Populaire.

Elle propose des projets participatifs en lien
avec les acteurs locaux.

Dans le faire, dans le concret, dans la construction autour
d'un projet commun entre habitants et artistes
le goût de la culture émerge dans le plaisir du partage.

Dans la mise en œuvre de ses projets, La Gaillarde est
amenée à collaborer avec les partenaires institutionnels,
associatifs et privés (municipalités, milieux de vie, éduca-
tion nationale...) autour de projets ciblés.



FLORENCE EVRARD

DIRECTRICE ARTISTIQUE

Issue d'un double parcours - littéraire et plastique – j'ai toujours eu le goût et le besoin de créer des ponts, des connections entre disciplines, et la curiosité de rencontrer toutes sortes de gens.

Après les Arts Appliqués j'avais besoin de concret et j'ai eu la chance de rencontrer le scénographe André Acquart qui avait participé à l'aventure du Théâtre Populaire. J'ai été marquée par cet héritage humaniste, foisonnant et généreux où les êtres se rencontraient sur une envie de partage et d'idéaux communs.

Je me suis mise à faire des décors et des costumes de théâtre pour différents metteurs en scène. A créer aussi des scénographies d'expositions. Depuis quelques années je travaille pour des spectacles lyriques. Et je découvre le plaisir de collaborer avec des musiciens : c'est encore une autre dimension.

J'ai alterné ainsi au gré des rencontres des projets modestes en finances avec d'autres riches et prestigieux. Tantôt j'étais à la place de conceptrice/ créatrice, tantôt je participais en tant que peintre à la réalisation de décors pour d'autres scénographes.

En parallèle, j'ai toujours continué à peindre et à développer mes projets personnels.

Enfin, trouvant que l'art se devait de dépasser un cadre élitiste je me suis engagée de bonne heure dans une démarche de transmission et d'Education Populaire. J'ai ainsi animé un atelier de peinture à l'Association des Paralysés de France, et je coordonne actuellement au Blanc-Mesnil avec l'association de plasticiens La Rutile, un projet d'art urbain baptisé Trait d'Union. Il implique des habitants des cités et des enfants scolarisés.

J'ai choisi de d'implanter La Gaillarde à Meilhards car toute ma famille maternelle est issue de cette terre corrézienne. C'est mon point d'ancrage. Je connais bien ce territoire et ses habitants et j'ai envie de développer des projets avec eux.

Le paysage, son histoire, ses figures (Rebeyrolle, Guingouin...), son héritage social m'inspirent.

D'autre part la dimension de la nature est aussi très présente dans ma vie et dans mon travail.

Mes projets personnels : exposition de photos Féminités touarègues, photographies des femmes de l'Air ; écriture et réalisation de films dont De la tête à la queue qui raconte la dernière fois que l'on tue le cochon dans une petite exploitation agricole en Corrèze, interrogent les rapports de l'homme à son territoire.

Partant de mon propre ancrage et de mon expérience professionnelle dans les domaines des arts plastiques et du spectacle vivant, je souhaite que La Gaillarde puisse :

- offrir un cadre pluridisciplinaire au service de projets culturels développant une dimension éthique et poétique
- initier des collaborations avec d'autres porteurs de projets.
- être une passerelle entre territoires différents, entre urbanité et ruralité, culture savante et populaire, création et transmission.